

Jean-Sébastien BACH, Petit prélude en *la* mineur, BWV 942

Analyse par H. Schenker, *Das Meisterwerk in der Musik* I (1925), p. 117-123

Schenker écrit d'abord : « Toute l'unité de cette pièce découle de la ligne fondamentale descendant d'une octave, voir fig. 1a) » ; la note 1 renvoie à la « table de la ligne fondamentale », reproduite ici en page 2. La figure 1 comporte cinq niveaux, de 1a) à 1e) (p. 117-118).

Ulle Bindung in diesem Stücke¹⁾ stammt von der eine Oktave fallenden Urlinie, siehe Fig. 1 a):

Fig. 1

a) $\hat{8} \quad \hat{7} \quad \hat{6} \quad \hat{5} \quad \hat{4} \quad \hat{3} \quad \hat{2} \quad \hat{1}$
A moll
 I — IV-V-I — IV²-V-I

b) $\hat{8} \quad \hat{7} \quad \hat{6} \quad \hat{5} \quad \hat{4} \quad \hat{3} \quad \hat{2} \quad \hat{1}$
 I — (Durchgänge) — I — IV-V-I — IV²-V-I

c) T: 1 2 3 4 5 6 7 8 9
A moll (Durchgänge) — I — IV-V-I — IV²-V-I

d) T: 9 10 11 12 13 14 15 16 17
A moll (Durchgänge) — I — IV-V-I — (Oktav-Koppelung) — IV²-V-I

e) $\hat{8} \quad \hat{7} \quad \hat{6} \quad \hat{5} \quad \hat{4} \quad \hat{3} \quad \hat{2} \quad \hat{1}$
 I — (Oktav-Koppelung) — IV²-V-I

(1. Sextzug) (2. Sextzug)
 Quintzug

Schenker détaille ces cinq niveaux :

- a) « La structure fondamentale en a) dévoile l'articulation de la pièce : l'espace de quarte $\hat{8}-\hat{5}$ appartient entièrement au I^{er} degré ; les IV^e et V^e degrés sous $\hat{4}$ placent à nouveau $\hat{3}$ sur le I^{er} degré. En raison de cette première cadence, un accent plus fort est mis sur le $\hat{3}$ que sur le $\hat{5}$, de sorte que dans la ligne d'octave $\hat{8}-\hat{5}$ et $\hat{5}-\hat{3}$ se rassemblent pour former une ligne de sixte unifiée ; la descente $\hat{3}-\hat{1}$ prend en compte la cadence finale. »
- b) « Le premier déploiement de la partie inférieure en b) introduit des tierces sous $\hat{7}-\hat{6}-\hat{5}$, soit 5-4-3 de l'accord de tonique, ce qui engendre des harmonies indépendantes [...]. Le degré chromatique $do\#3$ conduit avec un fonctionnement de note sensible vers le degré IV. »
- c) « La note voisine $ré\#4$ de la mes. 2 apporte la vie à la voix médiane et unit les accords des mesures 1-3. Le remplissage des lignes en dixièmes sous $\hat{7}-\hat{6}-\hat{5}$ aux mesures 3-7 (position large) entraîne le risque de quintes parallèles, voir les crochets, qui est éliminé par l'interpolation de sauts de quinte ; ceux-ci donnent l'occasion de la note chromatique $do\#$ à la mes. 4 et de l'accord de 7^e à la mes. 6 ; l'abaissement de la 7^e à la mes. 7 est une adaptation à la note chromatique $do\#3$ (voir en b). Mais ces interpolations, quel que soit leur degré d'indépendance, ne sauraient être pris pour une succession des degrés V³-I³-IV-VII-III-I³. »
- d) « La diminution se donne ici encore plus libre cours [...] »
- e) « L'image en e) montre plus particulièrement le développement de la diminution aux mesures 9-17 [...]. »

La « table de la ligne fondamentale » (planche dépliant en annexe) est la suivante :

Seb. Bach: Zwölf kleine Präludien, N^o 12

The image shows a musical score for Sebastian Bach's 'Zwölf kleine Präludien, N° 12'. The score is presented in three systems of staves. The first system (measures 1-5) shows the initial melodic line with a (5-6) interval. The second system (measures 6-11) includes a 'Durchgange' section and a '(1. Sextzug)'. The third system (measures 12-17) features a '(2. Sextzug)' and various harmonic markings like IV, V, I, and IV. The key signature is A minor (A moll: 1-#).